

Initiation à la sociologie et à l'économie

Ce sujet comporte 3 pages. Veuillez vérifier que votre exemplaire est complet avant de commencer l'épreuve.

Aucun document ni calculatrice ne sont autorisés.

.....

Consignes

Cette épreuve comprend deux parties.

- 1. Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances)**, il est demandé au candidat de répondre avec précision et concision aux questions en faisant appel à des connaissances pertinentes explicitées dans la leçon et/ou les exercices. Lorsque cela est possible, utiliser un exemple adéquat pour illustrer la réponse.
- 2. Pour la partie 2 (dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire)**, il est demandé au candidat de traiter le sujet :
 - en exploitant tous les documents du dossier. Il est pour cela nécessaire d'adopter une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et de traitement l'information et il est impératif d'éviter la paraphrase (utilisation d'un élément extrait d'un document sans en préciser la source).
 - en faisant appel aux connaissances explicitées dans la leçon et/ou les exercices (définitions précises).
 - en composant une introduction, un développement, une conclusion. Le développement doit s'organiser autour de deux axes complémentaires. Il s'agit de deux parties liées l'une à l'autre par une phrase de liaison qui met en valeur la logique du raisonnement. Chaque partie doit comporter deux sous-parties.

Attention : le plan doit être apparent c'est à dire que vous devez faire apparaître les titres des deux grandes parties et des sous-parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisations de connaissances (6 points)

1/ Après avoir défini la notion de protection sociale, indiquer et expliciter les deux logiques suivies pour le versement des prestations sociales.

2/ Après avoir défini la notion de travail puis la notion de chômage, indiquer pourquoi le versement d'allocations chômage généreuses ne compensent pas la perte d'un emploi.

Seconde partie : Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire (14 points)

Ce sujet comporte quatre documents.

Remarque : seuls les deux termes en gras doivent être définis au sein de l'introduction. Les autres termes seront définis au sein du développement.

Sujet : Montrer que le **vote et l'absentéisme** sont des actes individuels influencés par notre socialisation politique mais aussi par des pratiques culturelles conjoncturelles¹ et des variables lourdes.

DOCUMENT 1

Les deux instances premières de la socialisation politique que sont la famille, et dans une moindre mesure l'école, définissent de fait un cadre d'apprentissage et de sensibilisation à la politique. Mais c'est dans la confrontation avec d'autres, et notamment avec les pairs, que les premiers héritages qu'elles peuvent l'une comme l'autre porter vont être par la suite validés ou non. [...] La politisation se construit dans un processus à la fois cumulatif et sans cesse renégocié. Dans la construction de l'identité politique propre aux années de jeunesse, si la famille conditionne assez étroitement les attitudes et les orientations idéologiques (gauche-droite, valeurs), les pairs ont en revanche une influence plus directe sur les comportements et sur la participation politiques (participation électorale et protestation). En France, l'expérience de la manifestation de rue s'est assez largement diffusée dans les jeunes générations. Et l'on peut considérer qu'elle représente pour beaucoup une étape d'initiation et de sensibilisation politiques quasi ritualisée.

Source : « Les temporalités et les instances de la socialisation politique », Anne Muxel, Cahiers français, mai-juin 2009.

DOCUMENT 2

Le vote au sein de la famille (en %)

La plupart du temps, les personnes suivantes...	Votent comme moi	Ne votent pas comme moi	Ne votent pas
Votre enfant le plus âgé	63	29	8
Votre dernier enfant	61	25	14
Votre mère	59	34	7
Votre père	55	38	7

Champ : étude réalisée auprès d'un échantillon de 1908 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Source : « Famille, amour, amis et politique », Centre d'Études de la Vie Politique Française, juin 2011.

¹Pratiques culturelles conjoncturelles : façons de faire liées à une époque en particulier.

DOCUMENT 3

Dépolitisés mais hyperconnectés, les jeunes sont loin de se désintéresser de la vie en société. Ils se sentent concernés, protestent et manifestent.

Depuis les attentats du 13 novembre 2015, près d'un jeune sur deux considère que ses libertés se sont réduites. [Tous] expriment, chacun à leur façon, un même refus : celui de « rester les bras croisés ». Ils et elles ont fait le « choix de l'insoumission », souhaitent « défendre leurs idées », reprendre la liberté d'expression « à ceux qui ont le pouvoir et se l'accaparent », « dénoncer l'absurdité et les actes graves », « lutter contre les injustices ».

[...] C'est vrai, les jeunes ne s'engagent plus pour la vie jusqu'à la mort. Ils n'ont pas l'intention de s'inscrire dans l'Histoire, mais parient sur le concret. L'efficacité d'un engagement ponctuel pour des causes spécifiques. Déjà, dans les années 1990, le sociologue Jacques Ion qualifiait cette forme d'engagement de « Post-it ». Qu'on colle et qu'on décolle, avec un « moindre souci d'implantation durable et massif » [...]

Source : Jean-Baptiste DE MONTVALON et Charlotte HERZOG, « Avoir 20 ans en 2018 : militer, le haut du pavé 2.0 », *Le Monde*, 26 mars 2018.

DOCUMENT 4

Profil des abstentionnistes aux élections législatives en 2022 selon le sexe, l'âge et la catégorie socioprofessionnelle (en %)

	Votants	Abstentionnistes	Total
Ensemble	47,7	52,3	100
Sexe			
Homme	48	52	100
Femme	48	52	100
Âge			
18-24 ans	31	69	100
25-34 ans	29	71	100
35-49 ans	41	59	100
50-59 ans	48	52	100
60-69 ans	60	40	100
70 ans et plus	69	31	100
CSP			
Cadres	47	53	100
Professions intermédiaires	43	57	100
Employés	35	65	100
Ouvriers	38	62	100